

Document

Espagne : le FMI réclame des réformes «urgentes». (25.05)

Journal des Finances – 24.05

Le Fonds monétaire international (FMI) recommande à l'Espagne des réformes «urgentes» pour améliorer le fonctionnement de son marché du travail et de son système bancaire, à l'issue d'une mission dans le pays.

Dans l'attente de son rapport détaillé qui doit être publié au courant de l'été, le Fonds monétaire international (FMI) a recommandé lundi à l'Espagne des réformes «urgentes» pour améliorer le fonctionnement de son marché du travail et de son système bancaire, à l'issue d'une mission dans le pays.

«La politique du gouvernement doit se concentrer sur un rééquilibrage en douceur de l'économie», a indiqué l'institution dans un communiqué, appelant à «une action urgente et déterminée». «L'analyse que le FMI a réalisée de la situation correspond à celle du gouvernement, à savoir que l'économie espagnole est entrée dans une phase de stabilisation (...) mais que cette récupération est encore fragile et que le gouvernement ne doit pas retarder les réformes structurelles annoncées», a répondu, du tac au tac, le ministère de l'Économie.

Le FMI a donné trois priorités. La première est de rendre le marché du travail plus flexible pour favoriser l'emploi et sa redistribution entre secteurs, dans un pays où le taux de chômage a dépassé les 20% au premier trimestre.

Le Fonds souhaite en particulier que le coût du licenciement soit abaissé *«au moins aux niveaux moyens en vigueur dans l'Union européenne»*, que l'indexation des salaires avec l'inflation soit abolie et une *«décentralisation de la fixation des salaires»*.

La deuxième priorité est une consolidation budgétaire pour asseoir les finances publiques sur une base viable. Le gouvernement a lancé des mesures d'austérité destinées à économiser 15 milliards d'euros en 2010 et 2011.

«Une consolidation budgétaire ambitieuse est en cours pour atteindre l'objectif d'un déficit de 3% du PIB d'ici à 2013», a appelé le FMI qui a affirmé son soutien aux mesures adoptées en Conseil des ministres jeudi.

«Le fait d'atteindre ces objectifs sera critique et tout dérapage doit être vigoureusement contrecarré», a estimé le Fonds, qui, dans les scénarios pouvant menacer la reprise de l'économie espagnole, inclut une hausse des taux d'intérêt pour les emprunts d'Etat mais aussi pour ceux du secteur privé.

La troisième priorité est une consolidation du secteur bancaire et une réforme pour renforcer la santé et l'efficacité du système, pour lequel *«les risques restent élevés et inégalement répartis entre institutions, concentrés principalement sur les caisses d'épargne»*. Ces risques ont encore été illustrés samedi par le placement d'une de ces caisses d'épargne, la Cajasur, sous tutelle de la Banque d'Espagne.

«L'économie de l'Espagne a besoin de réformes profondes et complètes. Les difficultés sont immenses», a expliqué le FMI, relevant entre autres les *«dysfonctionnements du marché du travail»*, un *«déficit budgétaire élevé»* ou encore une *«croissance de la productivité anémique»* et une *«faible compétitivité»*.

Il a rappelé qu'il tablait sur *«une poursuite de l'ajustement des divers déséquilibres avec une croissance en hausse progressive, vers 1,5 à 2% à moyen terme»*. En avril, le FMI avait indiqué qu'il prévoyait un recul de 0,4% du produit intérieur brut en 2010, avant une croissance de 0,9% en 2011.